



Carnet de voyage en Jordanie

Jean-Jacques EHRHARDT

Directeur de Recherche Émérite au CNRS

16 03 2021

Mon épouse et moi avons le projet d'aller en Jordanie depuis plusieurs années, mais le contexte troublé de la région nous a fait remettre plusieurs fois notre voyage. Nous y sommes finalement allés en octobre 2018.

Pourquoi la Jordanie ? Tout d'abord l'attraction du désert. Après l'Ouest Américain et l'Égypte, le désert jordanien nous semblait incontournable. Ensuite cette partie de l'Asie Mineure est au croisement de tant de civilisations et nous avons envie de ressentir les différentes stratifications depuis les tribus nomades dont les tribus nabatéennes, l'influence des Égyptiens et des Grecs, l'occupation romaine, la conquête islamique, les croisades et les guerres plus récentes qui ont conduit au redécoupage des frontières, ferment de bien des conflits. Enfin, les images de quelques films comme Lawrence d'Arabie, Indiana Jones et la dernière Croisade, Kingdom of Heaven et les Dix Commandements, qui nous ont accompagnés tout le long de notre périple. Nous avons accompli ce voyage avec notre petite fille aînée et son compagnon, et pour ce faire nous avons loué une voiture à notre arrivée à Amman. Nous avons organisé notre voyage nous-même sans passer par une agence.



1^{er} jour : de Madaba à Wadi Musa (Petra)

Départ par la Route du Roi, route ainsi nommée en référence au récit biblique de la marche des Hébreux vers la terre promise ou peut être en relation à la route nord-sud empruntée par les caravaniers venant de l'Arabie et du Yémen et allant vers Damas et Palmyre.

Le premier matin, mise dans l'ambiance au réveil par l'appel à la prière du muezzin et les cloches de l'église orthodoxe Saint Georges. Première découverte des mosaïques (Madaba fut un haut lieu des mosaïstes byzantins) d'abord la carte de la Palestine à l'église Saint Georges, guide des pèlerins puis moins connu et tout aussi beau les mosaïques de Umm-er-Rasas, site archéologique qui fut pendant un temps une caserne des légions romaines à la frontière de l'Empire.



Mosaïque de l'abside principale de l'église Saint Serge à Umm-er-Rasas

Ensuite halte à Karak et immersion dans l'histoire des Croisades. Le lieu était stratégique pour contrôler les caravanes. De la formidable place forte que fut le Krak de Moab, il ne reste qu'une grande muraille. En ce lieu se produisirent des épisodes particulièrement sanglants de la guerre menée par Saladin contre Renaud de Châtillon le chevalier brigand. Le château a été détruit par Saladin et très curieusement les restes de la muraille ont résisté aux tremblements de terre. Le film Kingdom of Heaven (Ridley Scott) retrace ces événements avec cependant des extérieurs tournés en Espagne et au Maroc, paysages très différents de celui que nous avons sous les yeux.



Ruines du Krak de Karak

Nous n'avons pas visité les ruines du château, seul les souterrains sont accessibles, car nous avons hâte d'arriver à Wadi Musa, littéralement l'oued de Moïse.

2^{ème} et 3^{ème} jour : Petra

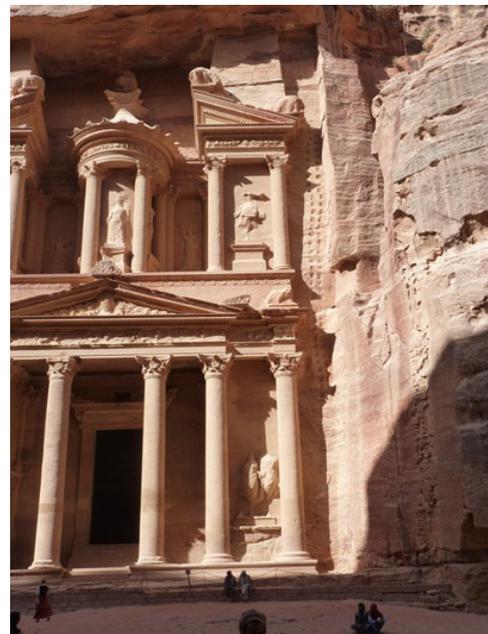
La cité de Pétra est située dans une cuvette à 800 m d'altitude au milieu des montagnes culminant à 1 300 m. L'entrée se fait par un étroit défilé (le "Siq"), qui présentait un avantage important pour la défense de la ville. Cette situation particulière a favorisé la mise en œuvre d'un système ingénieux de récupération des eaux de ruissellement par des canalisations creusées dans la roche. De plus, l'apport des eaux du large bassin des oueds (wadi) contribuait à pérenniser la ressource en eau. Comme dans cette région semi désertique il ne pleut que de novembre à avril, le stockage des eaux a permis de subvenir aux besoins en eau de cette ville quand la population atteignait environ 25 000 habitants au sommet de son développement.



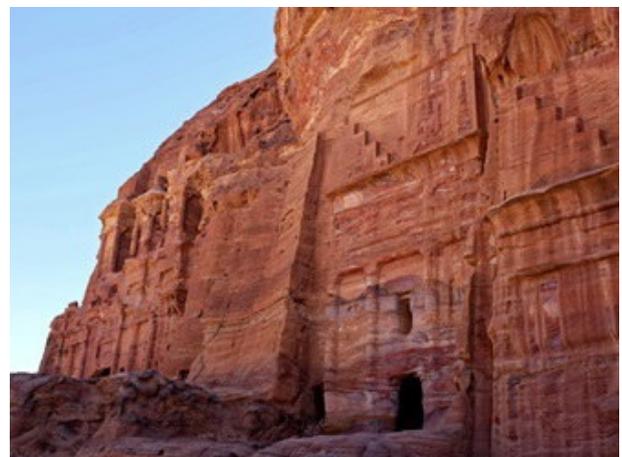
Le Siq de Pétra

On a tous vu de nombreux documentaires et reportages archéologiques sur cette cité perdue que les occidentaux n'ont redécouvert qu'en 1812. Elle a inspiré de nombreux artistes comme par exemple Agatha Christie avec le roman "Rendez vous avec la Mort", Hergé dans "Coke en Stock" et plus récemment Steven Spielberg dans "Indiana Jones et la Dernière Croisade". Il n'est pas étonnant qu'un tel lieu soit aussi inspirant. Pour accéder au cœur de la cité il faut emprunter le Siq, qui débouche après 1,2 km sur le Khazneh (le trésor). Ce monument est sculpté dans le gré rose et sous le soleil du matin. C'est absolument magnifique.

Le Siq a été dallé depuis l'antiquité. Les touristes présents montrent bien les dimensions de ce défilé parfois 3 à 4 mètres de large et les falaises hautes de plus de 30 m. On remarque les aqueducs latéraux qui faisaient partie du réseau d'approvisionnement d'eau.



Le Khazneh sculpté dans la roche.



Une des tombes royales

Le centre de Pétra concentre les principaux monuments et la suite de la visite n'est qu'émerveillement :

un amphithéâtre de 5 000 places et surtout des tombes, le site en compterait plus de 300, creusées dans la roche toutes plus belles les unes que les autres. Les parois intérieures des tombes sont très colorées du fait du ruissellement des eaux et de la précipitation de différents oxydes de fer (hématite rouge, goethite jaune-brun) oxyde de manganèse qui donnent des teintes violacées, de cuivre et de cobalt pour les bleus.



Nous avons passé deux jours sur ce site, sortant des sentiers battus en s'éloignant du cœur touristique. Les montées étaient rudes, les rencontres parfois inattendues comme cette femme bédouine vendant des pierres colorées ou des pièces romaines trouvées près des fouilles (la collecte de ces objets est interdite sur le site).



4^{ème} et 5^{ème} jour :

Désert du Wadi Ram

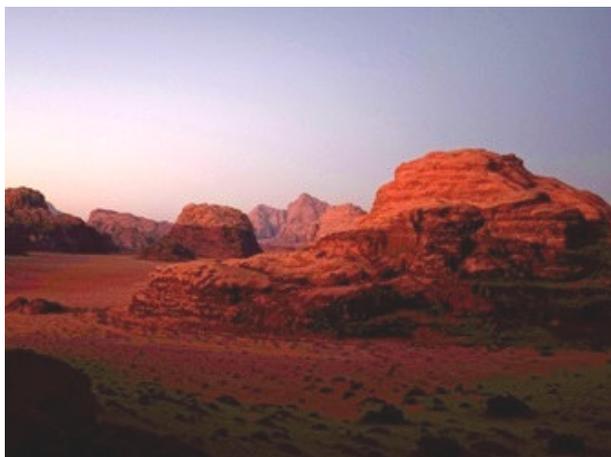
Le Wadi Ram est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2011, mention Nature et Culture. A ce titre c'est en principe un site très protégé. Pour cette visite notre petit groupe s'était scindé en deux : les plus jeunes avaient pris l'option campement à la belle étoile dans la zone réglementée de Ram Village et les aînés avaient choisi un campement en semi dur géré par des bédouins dans la zone du village de Diseh. Notre rendez-vous avec Ali le chef bédouin, responsable de notre hébergement, était une station essence au voisinage de Diseh. J'avoue que cette station au milieu de nulle part a fait surgir le souvenir du film Bagdad Café ; pour l'anecdote, nous étions à proximité de la fameuse ligne de chemin de fer qui relie Aqaba à Amman. Normalement le trafic est de deux à trois trains par jour sauf que pendant notre séjour le tournage d'un film a provoqué un trafic tout à fait inhabituel et comme le son se propage très loin dans le désert, nous avons participé à cette aventure une bonne partie de nos nuits. Notre hébergement incluait des randonnées en 4x4 et une balade en chameau (en fait ce sont des dromadaires) si bien que nous avons pu découvrir une bonne partie du site. Mon seul regret, nous étions là-bas pendant la pleine lune et il faisait très clair la nuit, si bien qu'il était impossible de voir le fameux ciel étoilé du désert.



L'érosion du grès par le vent a contribué à sculpter des formes particulières, les plus classiques étant les arches mais aussi les champignons.

A nouveau le problème de l'eau est prégnant. La nappe phréatique sous le désert de Diseh est largement exploitée pour l'agriculture voire l'alimentation en eau d'Amman. Peu renouvelable, cette surexploitation conduit à des modifications importantes de la surface comme la formation de vastes étendues de terre craquelée qui en période de pluie se transforme en mini lacs. Tout cela expliqué par notre guide.

Le site de tournage de certaines scènes du film Lawrence d'Arabie est intéressant car on se retrouve en pleine histoire de la formation de ce qui deviendra le royaume palestinien. Au Siq Um-Tawaqi sont scellés dans la roche les portraits du cheik d'Abdallah et de Lawrence d'Arabie. De même cette ligne de chemin de fer évoque inmanquablement les actes de sabotage dans la guérilla menée par les tribus nomades contre l'occupant turc.



6^{ème} jour : Wadi Ram, Aqaba, Mer Morte.

Au matin du 6^{ème} jour nous quittons avec regret nos hôtes pour une longue journée de voiture. Nous passons d'abord à Aqaba, sur la mer Rouge. Ce port est le seul débouché maritime de la Jordanie, en particulier pour le commerce des phosphates. C'est une zone franche avec contrôle de police à l'entrée et à la sortie.

Nous continuons vers la mer Morte où nous ferons étape à l'extrémité nord. Nous longeons ainsi la frontière avec Israël. La route, toute droite, est bordée de miradors. Le contraste entre les deux pays est saisissant : d'un côté des oasis dans le désert du Négev et de l'autre un pays très pauvre, avec quelques campements de nomades et des chameaux.

Depuis les années 1980, la Jordanie et l'État d'Israël travaillent ensemble sur un projet de canal entre la Mer Rouge et la Mer Morte (dit "Canal de la Paix"). C'est une des clefs du règlement des tensions politiques de la région. Il est destiné à réalimenter cette mer dont le niveau a baissé drastiquement au cours des dernières décennies. Le tracé suivrait grosso modo la frontière israélo-jordanienne. Outre son coût exorbitant, la jonction des deux mers pose un réel problème écologique. Les eaux présentant des salinités et des compositions très différentes, leur mélange changerait profondément l'écosystème de la région. Au sud de la Mer Morte on entre dans la zone industrielle de la potasse, dont la Jordanie était le 7^{ème}

producteur et exportateur mondial en 2017. Il en résulte que tout y est recouvert de poussière blanche.

Après avoir pris un peu de hauteur, la vue sur La Mer Morte est magnifique. Au loin on distingue le sommet des buildings de Jérusalem.

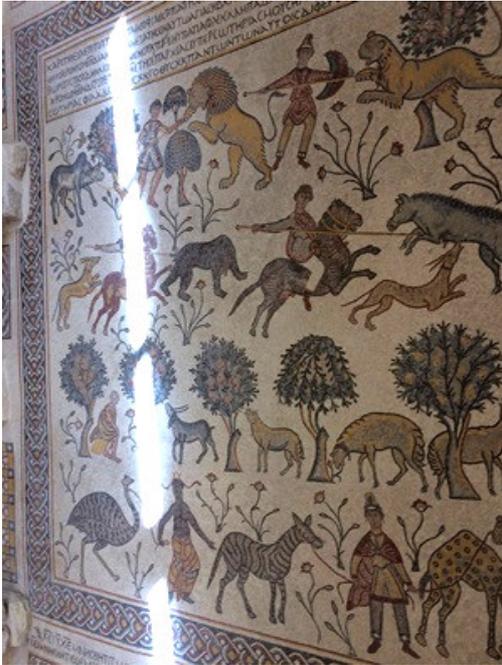
Le soir, à notre arrivée à l'hôtel, le clou de la journée consistait en une baignade dans la Mer Morte. Cette baignade est une expérience déstabilisante et inoubliable car la salinité de l'eau est très élevée, et l'on perd tous ses réflexes de nageur. Ce n'est tout de même pas comparable à l'image de l'homme lisant son journal en se baignant, qui m'a toujours laissé un peu rêveur. Nous étions un vendredi soir, jour férié en Jordanie, et nous avons été surpris par la vente d'alcool sans contrôle dans un pays musulman.

7^{ème} jour : Mer Morte, Mont Nébo, Amman

Retour à la civilisation occidentale. On passe de 420 m en dessous du niveau de la mer à la Mer Morte à 850 m au Mont Nébo, dont la montée est rude. Malgré un temps pas très clair, on a une vue imprenable sur la Mer Morte et la vallée du Jourdain. C'est là que Moïse aurait vu la Terre Promise avant de mourir à l'âge de 120 ans. Son tombeau serait quelque part au voisinage de ce lieu. La croix entourée d'un serpent, qui n'est pas sans évoquer le caducée des pharmaciens, fait référence au bâton de Moïse. Il n'est donc pas étonnant qu'un monastère ait été érigé très tôt sur ce promontoire. Il contient des mosaïques byzantines superbes. Nous avons ainsi bouclé notre périple commencé par Madaba où nous avons vu les premières mosaïques.



Au sommet du mont Nébo



Encore quelques heures de voiture et on arrive à Amman, ville moderne et assez propre comparée aux autres villes du Moyen Orient. La citadelle domine la ville, où la stratification des différentes civilisations présentes au cours des siècles laisse un sentiment d'éternité. On s'y croirait en Grèce !



Photo de la citadelle

Un drapeau, d'une taille gigantesque, est déployé sur le palais présidentiel. L'appel à la prière du soir résonne de colline en colline, donnant une spiritualité perceptible à la fin de notre séjour. Un beau moment de méditation.



Vol de nuit pour le retour en France. Dernière petite anecdote liée au survol d'Israël : l'autorisation de décollage est donnée par les autorités israéliennes, les rideaux de la cabine doivent rester ouverts, et il est strictement interdit de se déplacer à l'intérieur de l'avion. Un peu stressant.

Filmographie

Kingdom of Heaven, de Ridley Scott (2005). Il relate, dans une trame romanesque, quelques faits d'arme de la deuxième croisade.

Indiana Jones et la dernière croisade de Steven Spielberg (1989). Ce film d'aventures est le 3^{ème} volet de la série des quatre films centrés sur le personnage d'Indiana Jones incarné par Harrison Ford

Les 10 commandements de Cecil B De Miles (1955). La fin relate l'épopée et la mort de Moïse sur le Mont Nébo

Bagdad Café de Percy Adlon (1987). L'ambiance de la station service implantée dans un lieu désertique fait penser au Wadi Ram.

Références bibliographiques

La Bible, Ancien testament. Voir le Livre des Nombres (pour la longue marche vers la Terre Promise) et le Deutéronome (pour les derniers moments de Moïse).

Le guide du Routard, Jordanie. Édition 2018-2019.

Wikipédia. Article très documenté sur Pétra.

Virginie RAISSON, Atlas des Futurs du Monde, Robert Laffont, 2010. Voir en particulier les pages 120-121.